

Origines de la revue *Intervention* et chemin parcouru depuis sa fondation

par

André Beaudoin, Ph. D., t.s.

Coordonnateur de la revue *Intervention*

Courriel : abeaudoin@optsq.org

History of the creation of the newsletter that eventually became the *Intervention* Journal. Evolution: subjects and contents, procedure and editorial policy.

Histoire de la création du *Bulletin* de la Corporation professionnelle des travailleurs sociaux du Québec, devenu ensuite la revue *Intervention* : évolution au fil des ans, thèmes abordés, fonctionnement et politique éditoriale.

En 1969, le conseil d'administration de la Corporation des travailleurs sociaux professionnels de la province de Québec (CTSPQ) choisissait de doter ses membres de la revue *Intervention*. Quarante ans plus tard, la portée de cette décision mérite d'être examinée.

Qu'est-ce qui explique les origines de cette revue? Quel cheminement a-t-elle effectué de sa création jusqu'à maintenant?

L'objectif visé ici est double : retracer et expliquer les origines et l'histoire de la revue *Intervention* et souligner son articulation pour l'expression de la pensée du travail social et plus récemment de la thérapie conjugale et familiale. À cet effet, le présent article est divisé en deux grandes sections. La première tentera de circonscrire et d'expliquer les origines de la revue. La deuxième décrira à l'aide de la méthode historique l'évolution de la revue au fil des ans et présentera quelques données pour éclairer cette description. Nous concluons en présentant quelques défis auxquels la revue est confrontée actuellement.

***Intervention*, la revue de l'Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec.**
Numéro 131, hiver 2009 : 10-23.

1. Précurseur de la revue

La publication de la revue *Intervention* prend ses racines dans *Le Bulletin* que publiait depuis 1961 la CTSPQ. D'ailleurs, le premier numéro de la revue *Intervention* porte le numéro 25. Cette première section mettra en évidence comment le *Bulletin* a contribué à préparer la voie à la revue.

En décembre 1961, la CTSPQ publie son premier *Bulletin de Nouvelles* au moment même où se fait l'embauche de la première secrétaire générale (voir Illustration 1). Ce premier bulletin comprend huit pages non numérotées avec de brefs textes traitant surtout des affaires de la corporation : comités à l'œuvre, reproduction du communiqué de presse annonçant la création du comité d'étude sur l'assistance publique, une note du trésorier intitulé « 603 membres dans la Corporation » et d'autres nouvelles brèves. En plus, il contient deux courts articles : l'un présente le rôle du service social face à la pauvreté (Sarrasin, 1961), l'autre discute de l'influence de la loi créant la corporation des travailleurs sociaux (Pulford, 1961). Dès ce premier bulletin, une orientation se dessine : y insérer des textes à contenu portant sur le travail social en même temps que des nouvelles concernant les affaires de la Corporation.

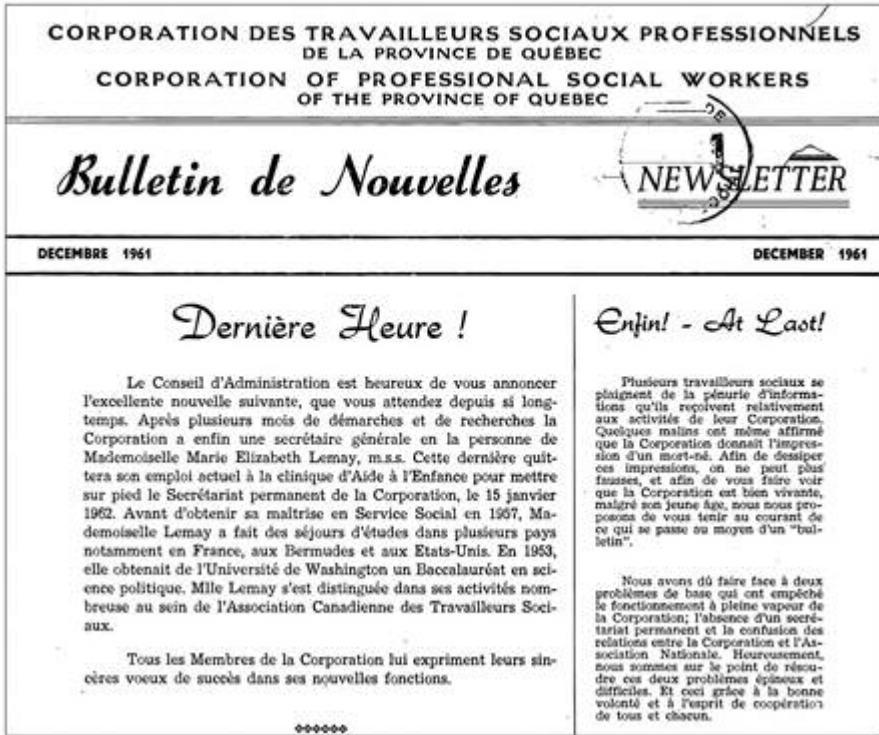
C'est ainsi qu'on retrouve presque toujours dans chaque bulletin des textes courts : descriptions de situation, courtes analyses, prises de position ou expressions d'opinion. À partir du numéro 4, les mots « *de Nouvelles* » qui faisaient jusque-là partie du titre disparaissent; ce dernier devient le *Bulletin de la CTSPQ*.

Originellement publiés sous format de lettre, les numéros 5 (avril 1963) à 15 (janvier 1966) sont publiés en format tabloïd (36 par 26 cm). Il reprend ensuite son format original à partir du numéro 16.

Dans le numéro 6 (juillet, 1963), le rapport du comité éditorial présenté à l'assemblée générale de la CTSPQ contient une première esquisse des différentes sections incluses dans le bulletin

Illustration 1

Reproduction d'une partie de la page originale du premier bulletin publié en décembre 1961



avec l'intention déclarée de publier tous les deux mois des commentaires éditoriaux, des articles à contenu, des rapports de comités et des lettres à l'éditeur en plus des différentes nouvelles traitant des affaires de la Corporation (voir illustration 2). Une tribune libre est ajoutée à partir du numéro 18 (juin-juillet 1967).

L'importance relative accordée aux textes à contenu dans les différents bulletins varie beaucoup. Certains bulletins ne consacrent qu'une page ou deux à ces textes alors que d'autres numéros leur consacrent la quasi-totalité de l'espace (7, septembre 1961; 13, mars 1965; 16, mars-avril 1966; et 22, février-mars 1968).

Les articles publiés sont la plupart du temps des textes très courts (une ou deux pages). Ils sont descriptifs ou expriment des prises de position des auteurs sur les questions abordées. Ils contiennent occasionnellement des ingrédients d'analyse critique avec remise en question de l'ordre existant. Leur contenu est le plus souvent centré sur la place du travailleur social et sur son rôle professionnel (Sarrasin, 1962; Beaupré, 1962; Berlinguet, 1962; Blondin,

The Bulletin is to be published regularly every two months. While it is impossible to foresee, at this time, the exact sub-divisions of the Bulletin, the Committee has decided on the following tentative sections: editorial comments; feature article; chapter news; Executive Secretary's and President's corner; Members of the Corporation profiles (biographical sketches); interim reports of the Corporation Committees; letters to the Editor; C.A.S.W. news; administrative news as issued by the office of the Corporation; sundry items.

Illustration 2 : Extrait du *Bulletin* (Kage, 1963 : 6)

1966; Notebaert, 1964; Cardin, 1966; Massé, Blondin, Blackburn, Couture et Vachon, 1967). Il y est aussi question de la formation en service social (Latour, 1963; Lacroix, 1964; Blondin, 1965-1966; Durocher, 1966), en ajoutant un numéro thématique traitant du même

sujet (Prudhomme, 1967; Zay, 1967; Routhier, 1967). D'autres articles remettent en question des modes de fonctionnement du système (Lacroix, 1962; Melvyn, 1965). Certains articles traitent aussi de domaines en émergence dans le travail social de l'époque comme l'organisation et l'action communautaires (Kage, 1962; Boissinot, 1963; Monette et Rochon, 1965; Beaudoin, 1966), la recherche et le travail social (Favreau, 1962; Beaupré, 1964; Solomon, 1964; Cloutier, 1968) et les services aux personnes âgées (Novick, 1963; Fleming et Schwarzmans, 1966). En plus de celui déjà cité sur la formation, deux autres numéros du bulletin ont été entièrement consacrés à des thématiques particulières : le service social en milieu hospitalier (Johnston, 1963; Sauveur, 1963; Naylor, 1963) et la planification familiale (Sarrasin, 1968; Perron, 1968; Bélanger, 1968; Courville, 1968; Dionne, 1968; Cloutier, 1968; Cowan, 1968).

En ce sens, le bulletin peut être vu comme l'un des premiers instruments officiels fournissant à l'ensemble des travailleurs sociaux un contenu de réflexion sur leur profession et certaines questions auxquelles ils se heurtaient. Il se situe à la fin de cette période décrite comme celle des origines du travail social au Québec, au moment de sa reconnaissance officielle sanctionnée sur le plan juridique par la reconnaissance des travailleurs sociaux comme groupe professionnel dans un contexte de transformation liée à la réforme de l'éducation pendant la Révolution tranquille (Prudhomme, 2007; Carey-Bélanger, 1979).

2. Quelques faits marquants de l'histoire de la revue

Quatre regroupements de faits paraissent importants pour caractériser les quarante années d'histoire de la revue : la décision de mettre sur pied la revue et sa pérennité, les caractéristiques de sa structure et de son fonctionnement ainsi que le contenu de la politique éditoriale avec comme complément quelques données quantitatives. Pour cet article, l'approche adoptée s'inspire d'une conception de l'histoire issue de la méthode « history-as-account » de Stanford (1994 : 2). Autrement dit, l'histoire permet de rendre compte des différents faits et événements en expliquant leur arrangement au moyen des concepts et des idées qui les caractérisent¹.

2.1 La décision de fonder la revue et les manifestations de la continuité de cette décision

Comme on l'a vu précédemment, le bulletin exerçait déjà une certaine influence de stimulation de la réflexion, de la discussion, de l'analyse et de l'expression du point de vue des travailleurs sociaux. Pourquoi passer à l'étape de production d'une revue? L'intérêt constaté chez les membres par la présence de brefs articles à contenu de réflexion dans cette première publication peut sans doute être invoqué comme une hypothèse de départ. En effet, ces articles sont le reflet du début d'une effervescence pour le développement d'une pensée en travail social qui s'articule autour de l'action sur le terrain. En même temps, le monde du travail social n'était pas étranger aux réformes en cours dans la société québécoise. Plusieurs travailleurs sociaux étaient d'ailleurs à la même période parties prenantes d'un certain nombre de changements en voie de réalisation dans la société québécoise à la fois comme agents et comme acteurs. Certains ont été associés à la réforme de l'éducation et aux nouvelles façons de fournir l'assistance publique. D'autres ont contribué à la révision des définitions plutôt moralistes données jusque-là à plusieurs problèmes sociaux et aux remises en question des structures d'action face à la pauvreté élaborées dans un contexte où l'influence cléricale et les valeurs paternalistes étaient dominantes pour ne pas dire exclusives.

À la fin des années 1960, un certain nombre de personnes revenaient au Québec à la suite d'études doctorales en service social à l'étranger, surtout aux États-Unis. Elles avaient pris conscience de l'importance des revues professionnelles et scientifiques pour le développement des connaissances et de la pratique en travail social. Elles se rendaient compte qu'une pensée en langue française propre à la situation québécoise était en train de s'articuler et que la quasi-totalité des revues disponibles était exclusivement diffusée en langue anglaise. L'une des rares exceptions était la revue *Service social* publiée à l'Université Laval, mais son tirage assez restreint et l'orientation du contenu ne touchaient pas l'ensemble des travailleurs sociaux. C'est pourquoi l'ouverture d'esprit démontrée par le conseil d'administration de la CTSPQ d'accepter la proposition de créer

une nouvelle revue envoyée à l'ensemble de ses membres et de l'utiliser pour diffuser la pensée en travail social mérite d'être soulignée. Dans l'éditorial du premier numéro publié, Jacques Alary donne les explications suivantes sur les raisons d'être de la revue *Intervention* :

«C'est d'ailleurs exactement ce que veut être la revue qui porte ce titre, un geste qui pose les travailleurs sociaux, une action qui nous engage collectivement. Commencer à s'exprimer publiquement par le médium d'une revue sur des questions d'actualité, engager ouvertement la discussion entre eux sur ces mêmes questions, s'informer réciproquement sur les actions entreprises, tout ceci pourra être pour les travailleurs sociaux du Québec une façon d'intervenir dans leur milieu ainsi qu'une occasion de se démystifier par rapport à eux-mêmes... C'est autant pour combattre cette tendance que pour engager la guerre à la pauvreté intellectuelle qui y est sous-jacente que les travailleurs sociaux du Québec ont voulu se donner une revue professionnelle» (Alary, 1969 : 2).

Cet énoncé met en relief le mandat de la revue au début de son existence. Au cours des premières années, le contenu des articles publiés varie considérablement. Ces articles prennent des formes très différentes et sont de longueur très inégale. Le plus souvent, ils sont plutôt courts. Il s'agit tantôt d'articles descriptifs de situations de pratique, d'articles de fond avec analyses documentées, d'articles sur des enjeux professionnels, des prises de position, des reproductions de résumés de rapports de comité ou de mémoires présentés à différentes autorités et quelquefois même de rapport de la présidence de la Corporation sur des questions particulières. De manière régulière, chaque numéro contient un éditorial et des comptes-rendus de lecture. Au fur et à mesure que les années passent et surtout à partir du numéro 43, en 1975, on voit diminuer les articles courts d'énoncés d'opinions et de prise de position, les rapports de comité et les lettres à l'éditeur.

La fréquence des parutions est caractérisée par un certain nombre d'irrégularités d'une année à l'autre au cours des 20 premières années. Il y a souvent trois ou même quatre numéros publiés chaque année mais parfois seulement un; ils le sont à différents moments dans le temps. Entre

1979 et 1995, la revue a été publiée, environ trois fois par année, sauf quelques exceptions. Depuis 1995, le nombre de parutions s'est stabilisé à deux par année. Nous fournissons un peu plus loin quelques données quantitatives sur cette question.

L'examen de l'ensemble des numéros publiés (voir tableau 1, p. 14) au cours des 40 dernières années permet les constatations suivantes :

- Au cours des 10 premières années de parution, entre 1969 et 1978, les 29 numéros publiés n'avaient pas de thématique précise, sauf le numéro 52 (été 1978) dont la thématique portait sur «la protection de la jeunesse»;
- Entre 1979 et 1988, 15 numéros sont sans thématique alors que 13 numéros en ont une;
- Entre 1989 et 1998, 24 des 27 numéros portent sur des thématiques précises;
- Entre 1999 et 2008, tous les numéros (n = 21) sont à thématique.

Il faut souligner que la quasi-totalité des numéros thématiques contient aussi des articles traitant de sujets externes hors thématique.

La deuxième partie de ce tableau fait état des différents regroupements selon la nature des thématiques pour les 59 numéros avec thématique. Au premier rang des regroupements des thématiques publiées dans le plus grand nombre de numéros, on retrouve celles centrées sur l'exercice de la profession. Dix numéros traitent à un titre ou à un autre de différents angles de l'exercice de la profession : le numéro 68 (publié en 1984) : *La pratique professionnelle*; 88 (1991) : *Pour une société en mutation, une formation et pratique renouvelées*; 100 (1995) : *Le service social une profession aux pratiques diversifiées*; 111 (2000) : *Travail social et thérapie conjugale et familiale*; 112 (2000) : *Travail social et résilience*; 114 (2001) : *Travail social et savoirs d'expérience*; 117 (2002) : *Responsabilités et dilemmes éthiques*; 118 (2003) : *Travailleurs sociaux, multidisciplinarité et interdisciplinarité*; 127 (2007) : *Les pratiques intégrées*; et 128 (2008) : *Enjeux actuels du travail social et de la thérapie conjugale et familiale*. Cela montre très bien comment le comité de la revue a accordé une place centrale à ce sujet depuis l'insertion des numéros à thématique. C'est en particulier une tendance marquée des 10 dernières années,

Tableau 1 – Numéros publiés entre 1969 et 2008 selon le regroupement des thématiques

	1969-1978	1979-1988	1989-1998	1999-2008	Total
Sans thématique	28	15	3		46
Thématique	1	13	24	21	59
Total des numéros publiés	29	28	27	21	105
Nombre de numéros publiés selon la nature des thématiques					
Exercice de la profession		1	2	7	10
Enfance et jeunesse	1		4	1	6
Violence/victimisation		2	4		6
Structure des services		1	3	1	5
Famille et intervention			3	2	5
Histoire du travail social		3		1	4
Santé mentale/alcoolisme		1	2	1	4
Problèmes sociaux			1	3	4
Gérontologie/fin de vie		2		1	3
Interculturel		1	1	1	3
Autres					
Santé physique/handicap		1	1		2
Administration/évaluation		1		1	2
Service social des groupes			2		2
Organisation communautaire			1	1	2
Réalités masculines				1	1

puisque sept des 21 numéros publiés portent sur l'un ou l'autre aspect de la question. Le contenu des thématiques choisies permet de voir la place centrale accordée dans la revue au renouvellement et à la diversification de la pratique, à la définition de ses assises et à l'arrivée de la thérapie conjugale et familiale dans les domaines de pratique.

Au deuxième rang, on retrouve deux regroupements qui ont fait l'objet chacun de six numéros. Le premier inclut les thématiques reliées à « l'enfance et à la jeunesse » abordées dans les numéros 52 (1978), 84 (1989), 87 (1991), 90 (1991), 95 (1993) et 129 (2008). Le second « Violence ou victimisation » a fait l'objet des numéros 75 (1986), 77 (1987), 92 (1992), 101 (1995), 106 (1998) et 107 (1998). C'est pendant la période de 1989 à 1998 qu'on retrouve le plus souvent les thématiques des regroupements de ces deux sous-ensembles. On peut avancer l'hypothèse que la place qu'occupent ces thématiques dans la revue reflète leur importance pendant ces années comme préoccupations de la pensée et de la pratique en travail social.

On retrouve ensuite deux sous-ensembles de thématiques qui ont fait l'objet chacun de cinq numéros. Le premier qui est présent au cours des trois dernières décennies traite de structures et de dispensation de services dans diffé-

rents milieux : numéros 78 (1987), 82 (1989), 83 (1989), 98 (1994) et 109 (1999). Sa fréquence plus grande entre 1989 et 1998 avec la publication de trois numéros sur des thématiques de ce sous-ensemble paraît attribuable aux difficultés vécues pendant ces années par la pratique de l'intervention dans le système public des services sociaux. Le second sous-ensemble traite à un titre ou un autre de l'intervention auprès des familles : numéros 89 (1991), 91 (1992), 99 (1994), 122 (2005) et 123 (2005). Il est constitué de thématiques abordées de façon récurrente dans la revue au cours des 20 dernières années, ce qui souligne l'importance particulière de ce champ d'intervention.

Quatrièmement, trois autres sous-ensembles de thématiques sont présents à quatre reprises : 1) l'histoire du travail social, qui a fait l'objet de trois numéros entre 1979 et 1988 et à une autre occasion au cours des dix dernières années; 2) la santé mentale qui revient avec une certaine régularité entre 1988 et 2004; 3) certains problèmes sociaux (itinérance, souffrance sociale, insuffisances de protection sociale et exclusion) abordés surtout entre 1999 et 2008.

En cinquième lieu, deux thématiques ont fait l'objet de trois numéros chacune : les préoccupations interculturelles et les questions gérontologiques ou de fin de vie. Enfin, les autres

thématiques sont beaucoup moins fréquentes, plus éclatées et plus difficiles à situer. Néanmoins, l'apparition plus récente de certaines d'entre elles, comme le service social des groupes, l'organisation communautaire et les réalités masculines, pourrait être considérée comme le reflet des préoccupations émergentes.

Deux réserves importantes s'imposent au sujet de l'analyse précédente. En premier lieu, l'analyse n'a porté que sur les numéros avec thématique. En conséquence, nous n'avons pas tenu compte des sujets abordés dans les numéros publiés entre 1969 et 1978, sauf dans celui à thématique, ni dans plus de la moitié des numéros publiés entre 1979 et 1988. De plus, il faut ajouter que plusieurs articles hors thématique sont publiés dans les numéros avec thématique; selon notre estimation, ils représenteraient au moins le quart des articles publiés dans les numéros thématiques.

Pour compléter cette analyse de la continuité de la revue, deux remarques additionnelles s'imposent. La première concerne le rayonnement et la seconde, l'appui reçu des membres de l'Ordre. Le tirage de la revue se situe maintenant à plus de 8000 exemplaires qui sont distribués aux travailleurs sociaux et aux thérapeutes conjugaux membres de l'Ordre. La revue dénombre aussi plusieurs autres abonnés institutionnels et individuels au Québec et à l'extérieur du Québec, dans le reste du Canada et en milieu francophone, aussi bien au Canada que dans plusieurs autres pays de la francophonie dans le monde. De plus, les articles de la revue sont souvent utilisés pour l'enseignement universitaire, l'enseignement collégial et la formation continue. En ce sens, la revue a un rayonnement qui dépasse largement les différents réseaux constitués par les membres de l'Ordre.

Deuxièmement, même si la revue a été occasionnellement l'objet de certaines critiques et qu'on a souvent le sentiment que son existence est « tenue pour acquise », elle a reçu un appui à certains moments critiques où elle était menacée. Dans un éditorial de 1977, Lindsay examine la situation de la revue à partir des 25 premiers numéros parus. Il souligne en particulier la difficulté de savoir quel est vraiment l'intérêt des membres vis-à-vis de la revue « si ce n'est qu'à des périodes plus difficiles à des

moments où l'existence même de la revue était mise en cause les membres se sont opposés à sa disparition » (Lindsay, 1977 : 2). Cette affirmation pourrait être retenue comme une constante de l'histoire de la revue.

2.2 Structure et fonctionnement de la revue³

Durant toutes ces années, le fonctionnement de la revue a été assuré par un comité composé de bénévoles nommés par le conseil d'administration. Les auteurs n'ont jamais obtenu de rémunération pour leur travail même si, à quelques rares occasions, certains d'entre eux ont reçu de menues subventions pour embaucher des assistants pour la rédaction de certains articles. La revue publie des textes inédits qui n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Ces derniers ne retirent aucun droit d'auteur et l'autorisation de reproduire le contenu de la revue est accordée à la condition de mentionner la source. En dépit de ces constantes, la structure et le fonctionnement de la revue ont subi certaines modifications importantes au cours des années. Trois moments-clés serviront à les mettre en évidence : une structure bénévole de fonctionnement au début; une structure dirigée surtout par la permanence de l'Ordre avec l'appui d'un comité composé de bénévoles et plus récemment une structure avec comité mandaté par le conseil d'administration dont la coordination est assurée par la permanence.

De sa fondation à la fin des années 1970, la revue a fonctionné presque exclusivement à partir du travail de bénévoles. Comme l'écrit Marie Émond, « au début mise en page, rapports avec l'imprimeur, révision du texte imprimé faisaient partie des tâches du comité de rédaction » (Émond, 1999 : 96). C'était ce comité composé de bénévoles qui se chargeait de l'ensemble des tâches. Il va sans dire que la revue bénéficiait du soutien de la Corporation pour le secrétariat, le paiement des coûts d'impression et d'envoi de la revue aux membres; il en était de même des coûts afférents au remboursement des dépenses effectuées par les membres du comité.

Vers la fin des années 1970, du personnel rémunéré de la permanence s'est progressivement intégré au processus de production de la revue, personnel à qui de plus en plus de tâches ont été déléguées. S'ajoute d'abord la contribution

du personnel professionnel de la permanence spécifiquement affecté à la revue. Puis à partir de 1981, on retrouve un poste de rédacteur en chef auquel s'ajoutent par la suite les tâches occasionnelles rémunérées de rédacteur adjoint ou de substitut au rédacteur en chef, des tâches de traducteur et de réviseur linguistique.

Entre 1981 et 1985, le rédacteur en chef, membre du personnel de la CTSPQ avait une fonction centrale pour la production de la revue. Il avait entre autres comme responsabilité de faire l'évaluation des articles et profitait du soutien du comité de rédaction auquel avait été greffée une liste de lecteurs externes. De cette manière, la revue était une publication plus directement administrée et contrôlée par les responsables de la Corporation. Son modèle de fonctionnement était plutôt centralisé, le nombre et le rôle des membres du comité de rédaction étant quelque peu réduits. Mais la formule comportait en même temps différents inconvénients. D'un côté, elle devenait plus impersonnelle et les membres du comité chargés de produire la revue pouvaient se sentir quelque peu aliénés dans leur rôle de membres du comité. Ils étaient dépendants de la façon de voir la production de la revue véhiculée par la permanence, d'où le risque de jouer un rôle plutôt instrumental dans la structure et de moins contribuer au développement de la pensée et de la profession du travail social. Plus concrètement, le fait d'utiliser des lecteurs externes, même s'il assurait un éventail plus large d'opinions pour l'appréciation des articles, aurait contribué à ralentir de beaucoup le processus d'examen des articles. Cette perception est d'ailleurs confirmée par un rapport récent de la *Society for Social Work Research* aux États-Unis (Jenson et Fortune, 2008).

C'est dans cette perspective qu'il faut analyser le virage effectué en 1986. Le comité de la revue prend position sur la nécessité de préciser les orientations de la revue, de définir sur une base plus solide et stable le processus de production de la revue et de clarifier les critères de sélection des articles. Il y a réaffirmation de la vocation initiale de la revue : publication d'articles reliés à l'intervention et faisant état de son développement, et instrument privilégié pour traduire la pratique du travail social au Québec. Sans nier la contribution d'autres chercheurs et intervenants, le comité de rédaction

doit s'assurer que la revue *Intervention* n'échappe pas aux travailleurs sociaux et qu'elle reflète adéquatement la réalité du travail social (Rondeau, 1986). L'utilisation de lecteurs externes est abolie, «procédure qui s'était avérée difficile et peu profitable à long terme» (Rondeau, 1986 : 5). Chaque article est évalué par trois membres du comité, les noms des auteurs étant masqués pour éviter le plus possible de les reconnaître. Le comité prend la décision de publication. En conséquence, la fonction de rédacteur en chef est profondément modifiée, même s'il faut attendre en 1998 pour la voir ensuite désigner sous le nom de coordonnateur de la revue *Intervention*.

Ce mode de fonctionnement est demeuré le même dans ses grandes lignes depuis 1986 et plusieurs mesures ont été prises depuis ce moment-là pour assurer une qualité plus grande du contenu des articles publiés, pour améliorer la rétroaction aux auteurs et pour augmenter l'efficacité de sa production. Parmi ces nombreuses mesures, soulignons notamment les suivantes :

- L'annonce à l'avance des thématiques des numéros futurs avec bref sommaire de présentation;
- Les accusés de réception rapides des articles reçus;
- Des précisions sur les dates de tombée des articles;
- L'envoi aux auteurs par le coordonnateur d'un texte comprenant l'évaluation faite par les lecteurs et les membres du comité de rédaction pour faciliter et personnaliser la communication. Il s'agit d'un moyen d'assurer une plus grande unité et cohérence de la pensée dans les évaluations fournies pour augmenter la qualité d'ensemble, la rigueur et la consistance des articles;
- L'utilisation dans la mesure du possible depuis quelques années du courriel pour :
 1. recevoir plus rapidement les articles soumis,
 2. faciliter et accélérer la communication entre le secrétariat, le coordonnateur, les lecteurs et les membres du comité,
 3. et assurer une communication plus rapide et efficace avec les auteurs;

- La mise en place d'un processus transparent de rétroaction aux auteurs de la part du comité qui assure le plus grand respect possible de la pensée exprimée dans les textes produits;
- L'envoi aux auteurs pour approbation de la version finale du texte prêt pour l'impression.

Un dernier aspect concerne la structure et le fonctionnement de la revue en relation avec les lecteurs et en particulier les membres de l'Ordre auxquels la revue est principalement destinée. Au cours des dix dernières années, elle a été progressivement indexée dans une banque de données accessible aux membres et au public en général sur le site de l'Ordre à l'adresse suivante : http://www.optsq.org/fr/index_communication_intervention_recherche.cfm, et où il est possible de faire directement des recherches pour identifier des articles par auteur, par titre et résumé ou par descripteur. Les sommaires des différents numéros à partir du numéro 106 sont aussi disponibles sur le site. Ce sont là des réalisations qui s'ajoutent aux indexations publiées dans d'autres banques comme *Repères*.

En somme, le type de patronage fourni par la Corporation ou l'Ordre a permis à la revue d'édifier une structure et un fonctionnement facilitant, d'une part, le développement d'une organisation fonctionnelle pour l'expression de la pensée et de la recherche et, d'autre part, la jonction avec la pratique et l'engagement professionnel d'agents impliqués dans l'action du travail social.

2.3 La politique éditoriale

Les quinze premières années de la revue l'ont été sans une politique éditoriale explicitement affichée. Les textes d'Alary (1969) et de Lindsay (1977; 1980) laissent bien supposer qu'il existe des critères et des normes pour publier un article, mais ils ne sont pas officiels. Tout au plus retrouve-t-on dans les différents numéros précédant 1983 des mentions intitulées « Pour soumettre un article » qui comprennent des indications très élémentaires sur le format à respecter pour présenter un article.

Au début des années 1980, les pressions sont de plus en plus fortes pour que la revue définisse et affiche explicitement sa politique d'accepta-

tion des articles pour publication. Dans le numéro 67 (CPTSQ, 1983 : 2) et dans les quelques numéros subséquents, on retrouve un encadré « Procédures de soumission d'articles » qui décrit certaines normes du format que l'article doit prendre et précise entre autres : le caractère inédit des textes publiés, la participation d'un travailleur social parmi les auteurs, la responsabilité des auteurs de modifier les textes ainsi que des précisions concernant l'examen des textes sans mention du nom des auteurs.

Quelques numéros plus tard, on retrouve dans la revue le premier énoncé officiel de « politique éditoriale » (CPTSQ, 1985: 108-109). En plus de présenter la nature de la revue, la fréquence de publications, les indications matérielles de présentation des textes (dactylographie, exemplaire, résumé et façon d'assurer l'anonymat de l'article), les éléments centraux du contenu de cette politique se définissent dans l'extrait suivant :

Ses buts [*Intervention*] sont de permettre aux membres de la Corporation de partager et de diffuser leurs expériences professionnelles ou leurs recherches, de stimuler la réflexion et d'assurer une formation continue. *Intervention* est un lieu privilégié où les travailleurs sociaux peuvent débattre des grandes questions d'actualité qui les préoccupent.

... critères à partir desquels est faite l'évaluation des articles qui lui [au comité de rédaction] sont soumis.

Forme : Clarté, cohérence, qualité de la langue écrite, style approprié au contenu de la revue et sujet traité.

Contenu : Originalité, rigueur logique et méthodologique, actualité, respect de l'éthique, documentation adéquate, contribution au domaine du service social québécois.

Sujets : Enjeux professionnels; problèmes sociaux actuels dans un contexte québécois; éléments d'histoire du service social québécois; politiques, organisations, pratiques du service social; théories sous-tendant la pratique; recherche et formation.

...

Les articles sont évalués par le rédacteur en chef, les membres du comité de rédaction et une équipe de lecteurs «extérieurs».

...

Le comité... étudie individuellement les demandes des annonceurs désireux de faire paraître une publicité dans ses pages.

(CPTSQ, 1985 : 109)

On est ainsi en présence de la première politique éditoriale publiée dans la revue. Plusieurs de ces éléments sont demeurés les mêmes pendant longtemps et les critères d'évaluation formulés à ce moment-là perdurent en grande partie encore aujourd'hui. Comme nous l'avons vu précédemment en parlant des structures et du fonctionnement, la réappropriation en 1986 par le comité de sa responsabilité pour l'évaluation des articles a entraîné en même temps la diminution du recours à des lecteurs externes. Ces derniers ont été remplacés par des lecteurs membres du comité qui évaluent les articles qui leur sont présentés de manière anonyme, c'est-à-dire après avoir enlevé le nom de l'auteur.

Depuis ce moment-là, certaines autres modifications ont été apportées progressivement dans la politique éditoriale de la revue. La politique éditoriale actuelle se résume comme suit :

- Publication : deux fois par année pour les intervenants, chercheurs, enseignants et étudiants en travail social et en thérapie conjugale et familiale. Distribuée gratuitement aux membres de l'OTSTCFQ.

Numéros thématiques avec acceptation d'articles hors thématique.

- Objectifs : contribuer à l'amélioration de la pratique et à l'avancement des connaissances dans les différents champs d'exercice professionnel des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux. Les articles publiés touchent des questions de fond sur les plans professionnel et scientifique, traitent de manière documentée de questions d'actualité importantes, mettent en évidence et font l'analyse de nouveaux modes de pratique et d'expériences novatrices intéressantes pour le développement des pratiques professionnelles.

- Critères : semblables à ceux définis mentionnés précédemment.

- Soumission des textes et procédure de communication avec les auteurs : textes dont la longueur ne doit pas excéder 35 000 caractères pour un article de fond et de 26 000 pour les autres types d'articles de communication par courriel. Dans la plupart des cas d'articles acceptés, publication dans un délai ne dépassant pas habituellement six mois après la date de tombée pour l'acceptation des articles.

- Évaluation : articles soumis de façon anonyme à **trois lecteurs** du comité de la revue qui en font une évaluation; la décision de publier ou de refuser un article est prise par le comité de la revue qui peut au besoin consulter des experts externes.

- Complément à la politique éditoriale : un guide de rédaction est disponible pour aider les auteurs et le coordonnateur de la revue sert d'intermédiaire avec les auteurs.

À partir de l'analyse faite précédemment des changements principaux et de son état actuel, il est possible d'affirmer que la politique éditoriale est en voie de satisfaire une bonne partie des critères de qualité établis pour les revues publiées en travail social comme ceux définis par Valentine (2005) et le groupe de travail sur les publications de la *Society for Social Work and Research* (Jenson et Fortune, 2008).

2.4 Quelques informations quantitatives

Les 105 numéros de la revue publiés entre 1969 et 2008 comptent au total 1 044 articles. Aux fins de la présente analyse, un article est défini comme un texte écrit par un auteur ou par des coauteurs sous la forme d'articles de fond, de récits de pratique, d'articles traitant des pratiques d'ailleurs, d'articles de débats et d'analyses critiques ou d'une question d'actualité selon les définitions données de ces articles dans le *Guide de rédaction*. Sont exclus de cette définition les éditoriaux, les lettres à l'éditeur, les pistes de lecture et autres recensions de volumes, de revues ou de documents audiovisuels.

Trois indicateurs sont utilisés pour faire l'examen des numéros publiés au cours des quarante dernières années : le nombre annuel d'articles publiés, le nombre de pages et le nombre de mots. Chacun se complète en matière d'information : les articles fournissent

un éventail de la quantité de textes différents publiés dans la revue; comme ils peuvent être de longueur différente et que les pages peuvent compter plus ou moins de mots, les pages et le nombre de mots se complètent pour fournir l'information à différents moments dans le temps. Les trois figures suivantes montrent comment la revue a évolué au cours des quarante dernières années pour ce qui est du nombre d'articles publiés, du nombre de pages consacrées à ces articles et du nombre de mots qu'ils représentent.

Le nombre d'articles publiés n'affiche pas une tendance marquée (Figure 1). Le nombre d'articles publiés chaque année se situe surtout autour de 20 à 30 articles publiés annuellement, avec un nombre annuel aussi bas que quatre et six articles publiés en 1973 et 1974 et des sommets de 39 et 44 articles atteints en 2006 et en 1999 respectivement.

Les années avec un moins grand nombre d'articles ou celles avec un plus grand nombre d'articles correspondent aussi à celles qui ont le moins de mots, ce qui montre qu'il n'y a pas eu de changements affectant de manière importante la présentation des pages de la revue.

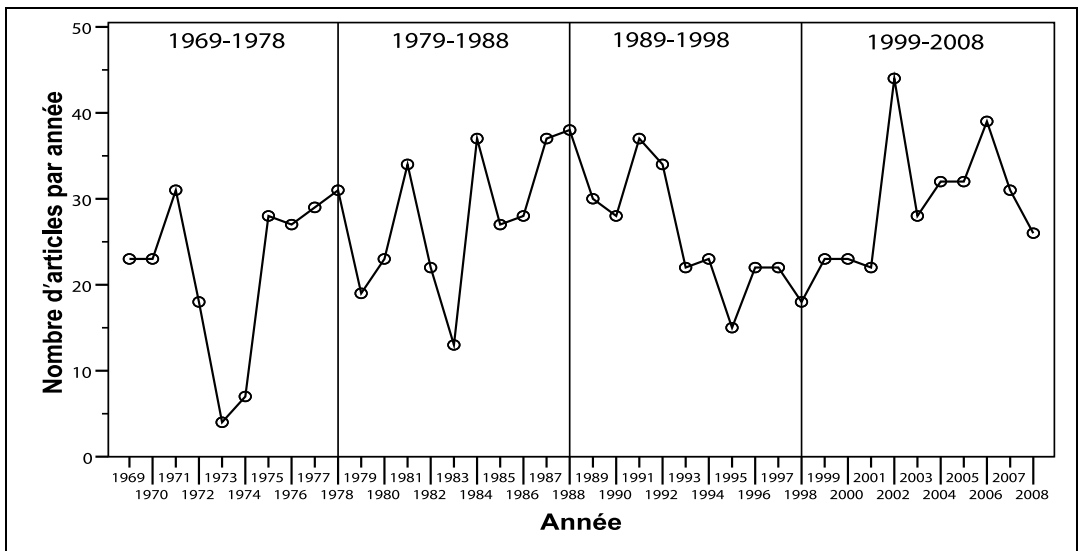
Le tableau 2 (p. 21) présente le nombre annuel moyen d'articles, de pages publiées et de mots

pour les quatre décennies d'existence de la revue. On peut observer une légère augmentation du nombre d'articles entre la première et les autres décennies. Le nombre moyen de pages publiées a augmenté continuellement au cours des quatre décennies de sorte qu'il a plus que doublé entre la première (1969-1978) et la dernière décennie (1999-2008), passant de 118 à 251 pages publiées en moyenne par année. La situation est à peu près semblable pour le nombre annuel moyen de mots : il passe de 69 215 à 159 681 entre la première et la dernière décennie.

En utilisant l'analyse de variance pour comparer les quatre décennies, il est possible de faire ressortir ce qui est le plus révélateur dans ces différentes données. Même s'il est plus grand, le nombre moyen d'articles ne s'accroît pas de manière suffisante d'une décennie à l'autre pour affirmer l'existence d'une augmentation significative du nombre d'articles produits pour l'ensemble des décennies entre 1969 et 2008 (d. l. : 3; F : 1,54; $p > 0,001$).

Par ailleurs, il y a augmentation significative du nombre moyen de pages publiées pendant les quatre décennies examinées (d. l. : 3; F : 6,44; $p < 0,001$). À l'aide d'un test de comparaison⁴ pour les quatre périodes,

Figure 1
Représentation du nombre annuel d'articles dans les différents numéros de la revue *Intervention* entre 1969 et 2008



on peut constater que le nombre annuel moyen de pages publiées entre 1999-2008 est significativement plus élevé que celui qu'on retrouve pendant la première période entre 1969 et 1978.

Toutefois, il n'y a à peu près pas de différence pendant les décennies 1979-1988 et 1989-1998. De plus, les différences constatées ne sont pas suffisamment considérables entre ces deux

Figure 2
Représentation du nombre annuel de pages consacrées aux articles dans les différents numéros de la revue *Intervention* entre 1969 et 2008

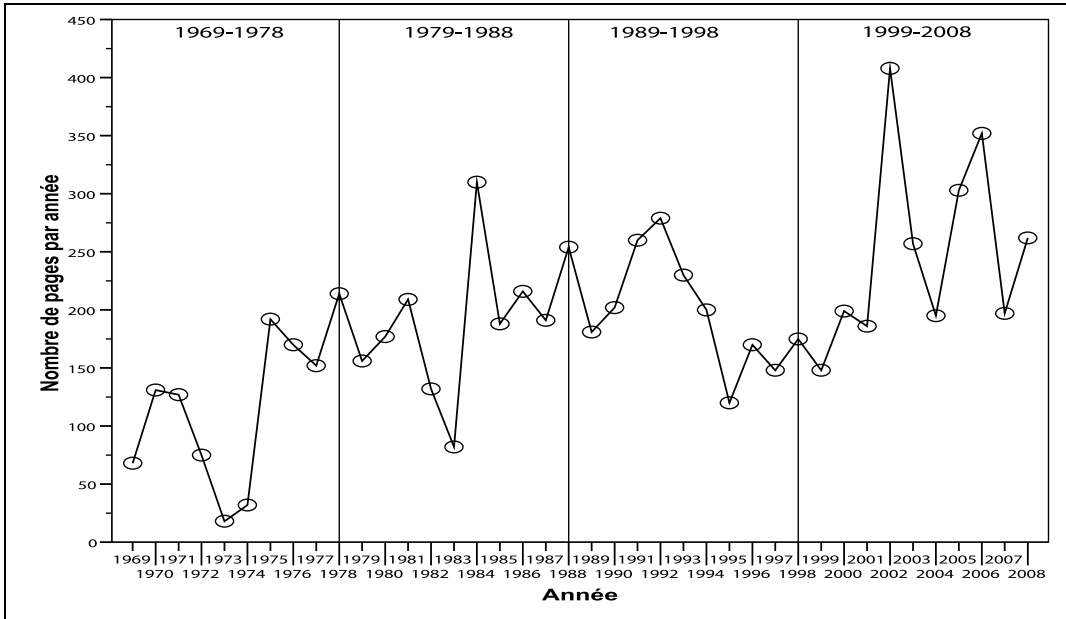


Figure 3
Représentation du nombre annuel de mots dans les articles publiés entre 1969 et 2008

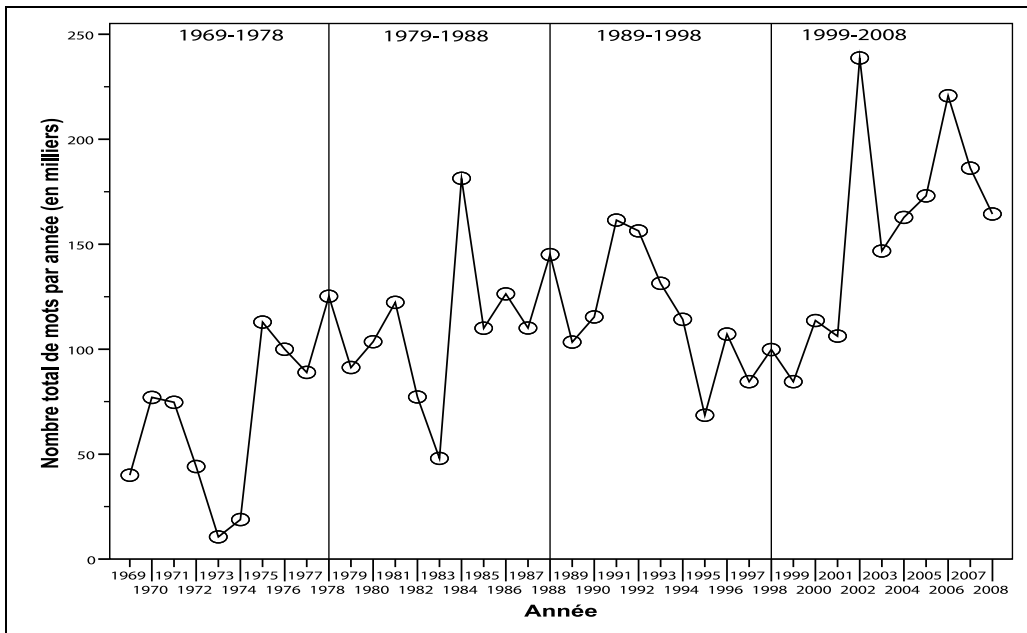


Tableau 2 : Données sur le nombre annuel moyen d'articles, de pages publiées et du total des mots dans les articles pour les décennies entre 1969 et 2008

Décennie	Nombre annuel moyen		
	Articles	Pages publiées	Total des mots
1969 - 1978	22	118	69 215
1979 - 1988	28	191	111 504
1989 - 1998	25	196	114 200
1999 - 2008	30	251	159 681

dernières décennies et la première (1969-1978) ou la dernière (1999-2008) pour les accepter comme différences significatives.

L'estimé fait du nombre de mots par page permet des constatations assez semblables à celles faites précédemment sur le nombre de pages. Il y a augmentation significative du nombre moyen de mots (d. l. : 3; F : 8,4; p < 0,001) publiés sur l'ensemble de la période. Mais encore là c'est la décennie la plus récente (1999-2008) qui se distingue avec un nombre de mots plus considérable que celle de 1969-1978 alors qu'il n'y a pas de différence pour les deux autres lorsqu'on utilise le même test de comparaison.

Conclusion : des défis pour le futur

Il ne semble pas exagéré de prétendre que la revue *Intervention* a atteint un niveau de notoriété et de qualité qui la situe parmi les grandes revues savantes et professionnelles existantes. Toutefois, le chemin à parcourir n'est pas encore terminé et d'autres défis attendent cette publication au cours des prochaines années. Sans prétendre être exhaustif, en voici quelques-uns :

- 1) Maintenir le développement de la qualité et assurer un contenu pertinent et plus près des intervenants;
- 2) Définir et utiliser les moyens appropriés d'encourager la contribution des intervenants à la production d'articles;
- 3) Faire de la revue un instrument de pointe pour la formation continue des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux;
- 4) Promouvoir l'augmentation de la proximité technique de la revue par la continuité de l'indexation et de l'accès facile en ligne des références aux articles;

- 5) Adopter les meilleures façons d'utiliser les moyens électroniques existants pour rendre plus directement, plus facilement et plus immédiatement le contenu des articles accessible et facile à utiliser.

Le soutien des autorités de l'Ordre et les conditions d'organisation fournies à la revue *Intervention* ont facilité le fonctionnement indépendant du comité dans l'exécution de son mandat. L'importance et la considération que l'ensemble des membres de l'Ordre lui accorde sont aussi des facteurs importants pour l'accomplissement de sa mission. La participation active de membres de l'Ordre à la production d'articles utiles et contributifs au développement des savoirs et de la pratique est au cœur de l'atteinte de ses objectifs. Comme revue québécoise dédiée au travail social et à la thérapie conjugale et familiale, la qualité et la pertinence des articles qu'elle contribue à diffuser sont essentielles à la mise à niveau des connaissances pour la pratique et le développement de l'intervention. En même temps, elle occupe une place centrale non seulement pour les professionnels de l'Ordre, mais aussi pour l'ensemble des intervenants des services sociaux. C'est pourquoi plus la revue sera organisée et gérée pour maximiser la disponibilité, la portée, l'utilité et l'influence des différents articles publiés, mieux sera actualisée son action au bénéfice ultime des populations visées par nos interventions. Soulignons pour terminer qu'il aurait été intéressant d'examiner la contribution de la revue au développement de la profession. Mais, pour y arriver, il aurait fallu analyser le contenu des articles publiés au fil du temps, ce que nous n'étions pas en mesure de faire ici. Partie remise malgré toute son importance!

Descripteurs :

Le bulletin (Périodiques) - Québec (Province) // Intervention (Périodiques) - Histoire // Service social - Périodiques // Service social - Associations - Histoire // Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec - Périodiques

Newsletter (Periodicals) - Quebec (Province) // Intervention (Periodicals) - History // Social service - Periodicals // Social service - Associations - History

Notes

- 1 L'autre approche définie par Stanford (1994) est "history-as-event" qui consiste à présenter et à décrire ce qui se produit ou ce qui se passe dans le monde.
- 2 Nous tenons à souligner l'éclairage que nous a fourni Jacques Alary, lors d'un entretien téléphonique en juillet 2009 dans l'élaboration de ces hypothèses.
- 3 Nos remerciements à madame Yolande Préfontaine, t.s., t.c.f., ex-coordonnatrice de la revue pour l'information fournie en regard de cette section de l'article. Il est entendu que la responsabilité de l'interprétation appartient à l'auteur.
- 4 Le test de Tukey de la procédure d'ANOVA du progiciel Statistical Package for Social Sciences est utilisé ici avec seuil de regroupement en sous-ensembles : $\alpha = 0,05$.

Références

N.B. : Toutes les références précédées d'un astérisque (*) proviennent de documents archivés à l'OTSTCFQ.

Alary, J. (1969). La signification d'un titre/The meaning of a title, *Intervention*, 25, 2-3.

* Beaudoin, A. (1966). Développement communautaire chez les Indiens, *Bulletin de la CTSPQ*, 16 (mars-avril), 3.

* Beaupré, L. (1962). Le service social personnel progresse-t-il? *Bulletin de Nouvelles CTSPQ/CPSWQ*, 2 (février), 10.

* Beaupré, L. (1964). La centralisation excessive est coûteuse et dangereuse, *Bulletin de la CTSPQ*, 11 (mai), 5.

* Bélanger, J.-d'A. (1968). Planification et service social. Implications pour les praticiens en province, *Bulletin de la CTSPQ*, 22 (février-mars), 4-5.

* Berlinguet, M. (1962). Les aides sociaux et les travailleurs sociaux, *Bulletin de Nouvelles CTSPQ/CPSWQ*, 3 (avril), 5-6.

* Blondin, M. (1965-1966). La formation en service social, *Bulletin de la CTSPQ*, 15 (décembre janvier), 7-8.

* Blondin, M. (1966). Service social et pauvreté en milieu urbain, *Bulletin de la CTSPQ*, 16 (mars-avril), 6-7.

* Boissinot, Y. (1963). Rôle du travailleur social dans le développement communautaire, *Bulletin de la CTSPQ*, 5 (avril), 3.

Carey-Bélanger, É. (1979). Les débuts et le développement de la Corporation (1960-1979), *Intervention*, 56, 5-25.

* Cardin, J. R. (1966). Association et corporation professionnelle, *Bulletin de la CTSPQ*, 17 (juin-juillet), 2-3 et 5.

* Cloutier, R. (1968). L'importance de la recherche dans un nouveau service, *Bulletin de la CTSPQ*, 22 (février-mars), 8-10.

CPTSQ (1983). Procédures de soumission des textes, *Intervention*, 67, 2.

CPTSQ (1985). Editorial policy / Politique éditoriale, *Intervention*, 71, 108-109.

* Courville, C. L. (1968). Approche théorique du rôle du t.s. en planification familiale, *Bulletin de la CTSPQ*, 22 (février-mars), 6.

* Cowan, A. (1968). Quebec leads the way, *Bulletin de la CTSPQ*, 22 (février-mars), 10-12.

* Dionne, C. (1968). Une expérience de planification familiale en casework familial, *Bulletin de la CTSPQ*, 22 (février-mars), 7-8.

* Durocher, J. (1966). Réactions à propos de la formation du service social, *Bulletin de la CTSPQ*, 17 (juin-juillet), 7.

Émond, M. (1999). Grandeur et misère d'une revue professionnelle, *Intervention*, 110, 95-98.

* Favreau, B. (1962). Besoin impérieux de recherche *Bulletin de Nouvelles CTSPQ/CPSWQ*, 2 (février), 11.

Jenson, J. M., & Fortune, A. E. (2008), *Journal Publications Practices in Social Work*. Final report from the Society for Social Work Research Task Force on Publications. New York: SSWR.

* Johnston, A. (1963). The rationale of social work in hospital, *Bulletin de la CTSPQ*, 7 (septembre), 1-2.

* Kage, J. (1962). Social work and international social welfare, *Bulletin de Nouvelles CTSPQ/CPSWQ*, 3 (avril), 3.

* Kage, J. (1963). Report of the Editorial Committee on publications to the General Assembly of the CPSW - June 8th, 1963, Montréal, *Bulletin CTSPQ*, 6 (juillet), 6.

* Lacroix, G. (1964). Une école d'assistance sociale, qu'est-ce? *Bulletin de la CTSPQ*, 9 (janvier), 2.

- * Lacroix, G. (1962). Notre législation sociale est-elle trop confessionnelle? *Bulletin de Nouvelles CTSPQ/CPSWQ*, 2 (février), 9.
- * Latour, G. (1963). La formation du personnel en cours d'emploi au service social diocésain de Saint-Jean, *Bulletin de la CTSPQ*, 6 (juillet), 8.
- Lindsay, J. (1977). Éditorial. Orientation de la revue intervention, *Intervention*, 50, 2-7.
- Lindsay, J. (1980). Éditorial, Vers un avenir prometteur pour Intervention, *Intervention*, 58, 2-3.
- * Massé, M., Blondin, M., Blackburn, P., Couture, A., et Vachon, J. (1967). Le service social générique... Un fruit de l'esprit, *Bulletin de la CTSPQ*, 19 (janvier-avril), 2-3.
- * Melvyn, P. (1965). Agents de changements ou tranquillisants, *Bulletin de la CTSPQ*, 14 (juin), 6 et 8.
- * Monette, A., et Rochon, C. (1965). Rôle du service social au niveau de la planification, *Bulletin de la CTSPQ*, 13 (mars), 8.
- * Naylor, L. (1963). Functions of the social service department, *Bulletin de la CTSPQ*, 7 (septembre), 3.
- * Notebaert, G. (1964). Prophètes ou techniciens, *Bulletin de la CTSPQ*, 9 (janvier), 5.
- * Novick, L. J. (1963). Programming the Brain-Damaged Aged, *Bulletin de la CTSPQ*, 6 (juillet), 9-10.
- * Perron, J. (1968). Planification familiale et agences familiales, *Bulletin de la CTSPQ*, 22 (février-mars), 3-4.
- * Fleming, D., & Schwarzmam, M. (1966). We are downgrading the Elderly, *Bulletin de la CTSPQ*, 16 (mars-avril), 9-10.
- Prudhomme, J. (2007). *Pratiques cliniques, aspirations professionnelles et politiques de la santé. Histoire des professions paramédicales au Québec, 1940-2005*. Thèse présentée comme exigence partielle du doctorat en histoire UQAM (novembre).
- * Prudhomme, R. (1967). Social service practice in the Province of Québec, *Bulletin de la CTSPQ*, 19 (janvier-avril), 1 et 11-14.
- * Pulford, G. (1961). Impact of the Quebec Professional Social Workers' Act», *Bulletin de Nouvelles CTSPQ/CPSWQ*, (décembre), [sans numéro et sans page].
- Rondeau, G. (1986). Une nouvelle politique éditoriale pour Intervention [Éditorial], *Intervention*, 73, 4-6.
- * Routhier, R. (1967). La formation en service social telle que vue sur le champ de bataille, *Bulletin de la CTSPQ*, 19 (janvier-avril), 15.
- * Sarrasin, R. (1961). Le rôle du service social en face du pauvre d'aujourd'hui, *Bulletin de Nouvelles CTSPQ/CPSWQ*, (décembre), [sans numéro et sans page].
- * Sarrasin, R. (1962). Nécessité du travailleur social dans la cité, *Bulletin de Nouvelles CTSPQ/CPSWQ*, 2 (février), 5.
- * Sarrasin, R. (1968). Misères et grandeurs de la planification familiale, *Bulletin de la CTSPQ*, 22 (février-mars), 2-3.
- * Sauveur, S. Ste-M. du (1963). Les fonctions du service social dans l'hôpital, *Bulletin de la CTSPQ*, 7 (septembre), 3.
- * Solomon, C. (1964). Action research project in community organization of the Family service association of Montreal, *Bulletin de la CTSPQ*, 11 (mai), 2.
- Stanford, M. (1994). *A Companion to the Study of History*. Cambridge: Blackwell.
- Valentine, D. P. (2005). The scholarly journal review process: A call for transparency, *Journal of Social Work Education*, 41, 3-10.
- * Zay, N. (1967). Les orientations nouvelles de la formation en service social, *Bulletin de la CTSPQ*, 19 (janvier-avril), 1 et 8-12.